

Pouanloatche, avec le concours de Gondou, venaient de massacrer sur la côte ouest l'équipage de la *Reine-des-Iles*, en vue de la goëlette de l'Etat la *Fine*. Aussitôt trois colonnes expéditionnaires se mirent en mouvement et sillonnèrent le territoire ennemi. Mais on ne put tirer qu'une vengeance légère de ce protégé insaisissable. Les Ounouas, nos alliés et ses voisins, se plaignirent de disparitions nombreuses parmi leurs tayos (sujets), qui allaient peupler le garde-manger de l'ogre de la colonie. En 1867, deux de ses hommes venaient couper la tête du colon Tagnard, en plein jour, à cinq cents mètres du poste, après avoir traversé six lieues du territoire de nos alliés. Une marche forcée de nuit, à laquelle je pris part, nous mena dans un village qui nous avait été signalé comme le repaire des anthropophages : la punition fut rude cette fois. On surprit vingt-sept des leurs dans leurs cases, qui furent incendiées, et le même feu les dévora eux-mêmes, car à chaque tentative qu'ils faisaient pour s'échapper, ils étaient repoussés dans les flammes par les baïonnettes impitoyables de nos tirailleurs indigènes.

Depuis quelque temps, en effet, on avait